

Economie

CONFERENCE INTERNATIONALE DES GUICHETS UNIQUES

Facilitation des échanges et amélioration de l'environnement des affaires

Le Sénégal abrite depuis hier, la conférence internationale sur les guichets uniques. Cette rencontre organisée sur l'initiative du gouvernement du Sénégal en partenariat avec le Centre des Nations-Unies pour la facilitation du commerce et les transactions électroniques (UN/CEFACT), va permettre aux 120 délégués venus des différents pays du monde d'avoir une idée précise sur ce concept encore méconnu ainsi que les différentes approches de sa mise en œuvre.

Il s'agira durant cette rencontre, d'accroître la sensibilisation sur la mise en œuvre de guichets uniques au niveau mondial, de sensibiliser davantage sur les standards internationaux qui sous-tendent les guichets uniques et les échanges transfrontaliers de données et aussi de diffuser les informations et expériences au niveau mondial.

En ouvrant les travaux, le directeur de Cabinet du ministère du budget, Talibouya Bèye, a d'abord souligné que cette présente conférence vise entre autres objectifs à accroître l'intérêt des gouvernements et du secteur privé des pays africains sur le concept de guichets uniques, le cadre de la facilitation des formalités du commerce extérieur, en vue d'en justifier la mise en œuvre dans nos pays respectifs pour promouvoir la coopération régionale et inter régionale dans le monde.

Selon M. Bèye, le guichet unique est

un cadre de partenariat entre les secteurs publics et privés et permet de rationaliser les procédures auxquelles les entreprises sont soumises relativement à leurs transactions internationales. Il constitue, dira-t-il, un outil efficace pour la résolution des barrières non tarifaires et l'amélioration de l'environnement des affaires. Il a rappelé aux participants qu'au Sénégal, le guichet unique des opérations de pré-dédouanement dénommé ORBUS, a contribué à la modernisation des administrations publiques membres, en les dotant des technologies de l'information et de la communication. Il s'en est suivi, dira-t-il, un rapprochement des différents acteurs, une réduction de la « paperasserie » mais également, une baisse significative des coûts et des délais, liés aux formalités de pré-dédouanement.

Auparavant, le directeur général des Douanes, le Colonel Jean-Jacques Armand Nanga, avait, dans son

adresse, dit que notre pays, notamment à travers son administration des douanes, s'est très tôt engagé dans la facilitation des échanges et de l'autorisation de l'environnement des affaires, en vue de contribuer à une plus grande compétitivité de ces entreprises. A l'heure actuelle, fera-t-il remarquer, l'Administration des Douanes finalise la portabilité de « Gaïndé », afin de rendre ce système exploitable dans n'importe quel environnement matériel et logiciel. Le directeur général de la Douane fera aussi remarquer qu'en confiant l'organisation de cette conférence à notre pays qui est par ailleurs rapporteur de l'Afrique pour l'UN/CEFACT, on reconnaît ses efforts pour se hisser au niveau des meilleurs standards internationaux en matière de facilitation des échanges commerciaux. A ce sujet, il s'est félicité du fait que le rapport « Doing business 2009 » de la Banque mondiale, ait consacré le recensement du Sénégal comme étant le premier réformateur, en matière de commerce transfrontalier en Afrique.

Les choses étant loin d'être parfaites, le Colonel Manga souhaite que nos efforts soient poursuivis en vue de faire face convenablement aux nouveaux défis.

SYSTEME D'ELECTRIFICATION EN ILOTAGE

Trente techniciens formés

Pour mieux maîtriser les nouveaux concepts d'installation de l'énergie solaire en ilotage en milieu rural, une trentaine de techniciens des différentes régions du Sénégal ont reçu une formation de deux jours sur le système de l'électrification.

Une trentaine de techniciens et praticiens de l'énergie solaire des différentes régions du Sénégal ont bénéficié jeudi, une formation de deux jours sur le système de l'électrification en ilotage comme celui installé au mois de septembre dans le village de Ndellé, région de Kaolack.

L'objectif de cette formation est de donner aux techniciens des outils nécessaires pour la maîtrise des nouveaux concepts d'installation solaire en ilotage. Cette formation, explique Yvonne Faye, directrice de la société Energie R, permet aux participants de mieux maîtriser les nouveaux équipements de l'énergie solaire installés dans les zones décentralisées ceci dans le cadre de l'électrification rurale. Pour Yvonne Faye, ces techniciens dont certains exercent dans des sociétés privées, des laboratoires de l'école supérieure polytechnique, ont besoin d'une formation sur les nouveaux concepts de l'électrification du système solaire parce que devant assurer la maintenance des équipements au niveau des zones électrifiées. Ce qui fait dire à Mme Faye, chargée de dispenser cette formation, « qu'il y a un besoin de massi-

ciens pour la prise en charge de ces systèmes solaires installés dans les zones rurales ».

Ces techniciens qui sont appelés à assurer la maintenance des infrastructures des centrales solaires, ont besoin d'une formation de ce genre pour non seulement comprendre le système solaire mais aussi renforcer leurs capacités en termes de connaissances de nouveau type de système solaire, a indiqué Yvonne Faye. Ce nouveau système solaire non encore maîtrisé par les techniciens pose quelques difficultés techniques. « Et comme ce sont des techniciens de maintenance qui sont appelés à prendre en main la gestion et la maintenance de ces nouvelles installations, ils ont donc besoin des outils nécessaires pour bien faire leur travail ». La formation s'est déroulée en deux phases. Pour la première phase, les techniciens ont été formés dans la transmission théorique de base sur la présentation académique du système de manipulation. Au deuxième jour, ces techniciens se sont rendus à Ndellé, pour voir comment fonctionne le système solaire en ilotage installé sur...